

de renne qui est ouverte également devant et derrière , et descend en forme de larges culottes arrêtées au-dessous du genou. Cet habit qui est sans manches se passe par l'ouverture du cou : la seule manière de le quitter , c'est de lâcher les nœuds qui le retiennent sous le menton ; dans l'instant , il tombe tout d'une pièce , et la femme est nue : on doit juger combien il est incommode par le fréquent besoin de s'en dépouiller entièrement. Elles portent de jolies petites bottines. Leurs cheveux sont d'un noir foncé ; quelquefois elles les relèvent en touffes derrière la tête , mais le plus souvent séparés sur le front ; ils pendent en longues tresses sur les côtés ; leurs oreilles , et leur cou sont chargés d'ornemens en veroterics de différentes couleurs , et quand elles ont froid , le capuchon de la parque leur sert de coëffure.

La polygamie est en usage chez ce peuple. On prétend même que les Tschutsky portent la politesse envers leurs hôtes jusqu'à leur céder leurs femmes ou leurs filles ; et ce seroit leur faire une insulte que de les refuser.

---